

ETUDE COMPORTEMENT DES EPARGNANTS - 2020

L'épargne des salariés français : une analyse post-Covid

Cette enquête a été réalisée auprès de 500 répondants représentatifs des salariés français du 27 au 29 mai 2020 par le cabinet d'études Qualimetrie pour Epsens.

Les grandes tendances

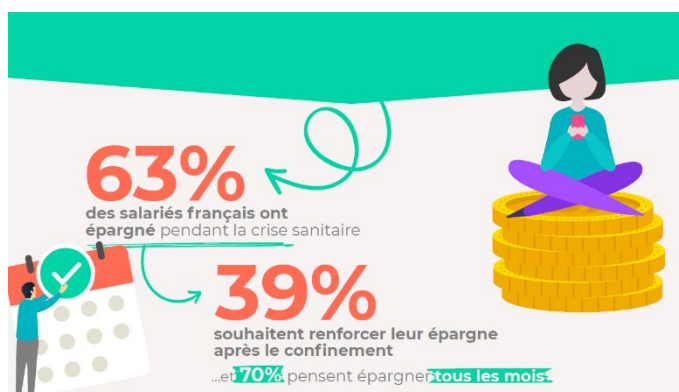
Au-delà de la constitution d'une épargne de précaution, il en ressort :

- une volonté de « mieux épargner » (transition énergétique, économie locale et projets sociaux),
- un fort besoin d'accompagnement sur les placements,
- une notoriété de l'épargne salariale malgré encore un déficit d'information,
- une réelle appétence pour l'épargne-temps.

Bref, les salariés français dans un contexte post-Covid-19 semblent être prêts à épargner autrement.

Epargner même pendant la crise : une tendance de fond

Un peu plus de 6 salariés sur 10 (63 %) déclarent avoir épargné pendant la crise sanitaire. La tendance post-Covid est à l'épargne et ce, fréquemment puisque 39 % souhaitent renforcer leur épargne après le confinement et 70 % envisagent d'épargner tous les mois.



59 % des salariés se disent confiants concernant leur situation économique et financière pour les 12 prochains mois.

Néanmoins, la peur des imprévus et des aléas de la vie est la raison majeure du recours à l'épargne pour 1 salarié sur 2 (49 %). Les autres motivations principales évoquées par les répondants sont la réalisation d'un projet personnel (31 %), la préparation d'un voyage, des vacances (29 %), la réalisation d'un achat immobilier (29 %) ainsi que la préparation de la retraite (29 %).



Épargner autrement : une attente présente

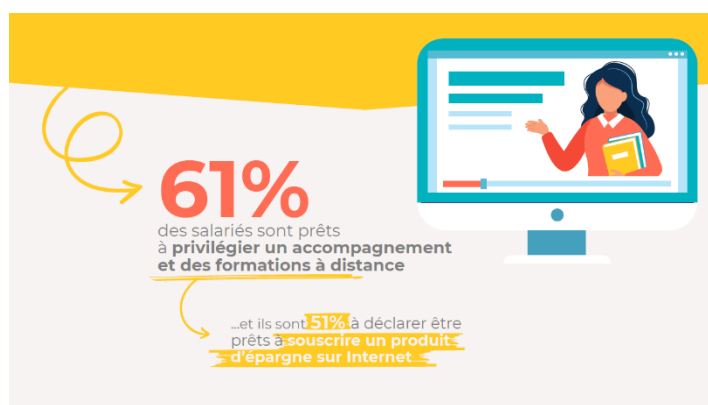
Si les salariés affirment vouloir épargner à un rythme soutenu, ils envisagent toutefois d'épargner autrement. Cela se traduit par la volonté de se renseigner sur les solutions d'épargne et de placement (60 %) et l'impression de ne pas avoir assez de transparence sur leurs produits d'épargne (57 %). Pour ce dernier point, seuls 7 % des salariés s'estiment tout à fait informés.



92 % des salariés interrogés déclarent être plus attentifs au fait de « mieux consommer » et 39 % tout à fait attentifs. Une tendance qui semble liée à celle du « mieux épargner » avec des salariés intéressés par des placements responsables et sociaux :

- 63 % sont intéressés par les projets verts et la transition énergétique ;
- 63 % par le soutien de l'économie locale ;
- 54 % par les projets sociaux.

Les services à distance sont également attractifs : 61 % des salariés sont prêts à privilégier un accompagnement et des formations sur l'épargne à distance (par téléphone, en visio) tandis que 51 % se disent prêts à souscrire des produits d'épargne, de placement en ligne.



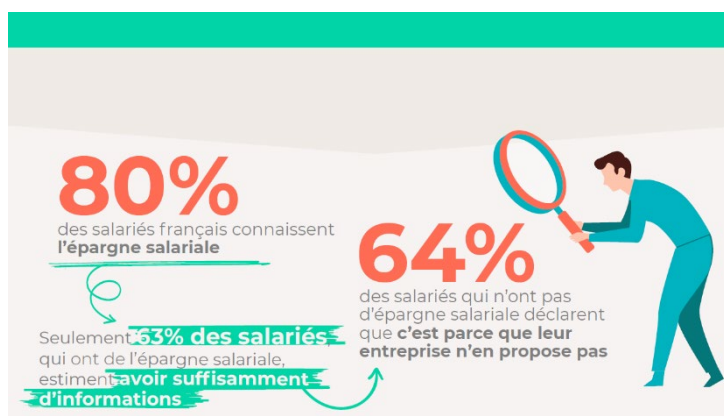


FOCUS EPARGNE SALARIALE

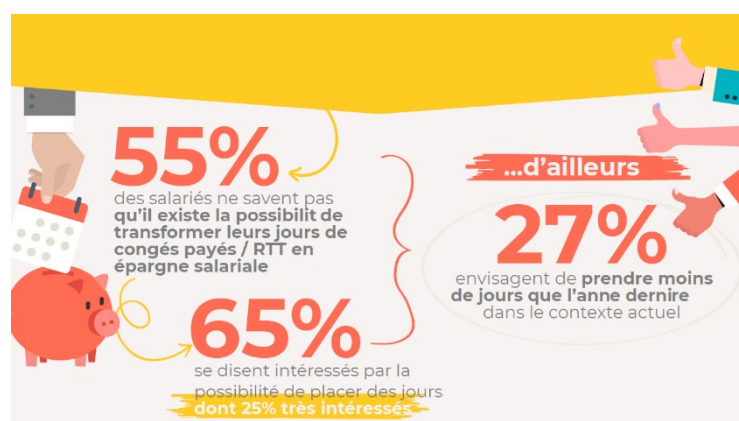
L'épargne salariale : entre notoriété et méconnaissance

L'épargne salariale jouit d'une belle notoriété avec 80 % des salariés qui la connaissent, ne serait-ce que de nom (43 % connaissent mais n'ont pas d'épargne salariale et 37 % connaissent et en ont).

Seulement 63% des salariés qui possèdent ce produit ont le sentiment d'être suffisamment informés.



Le principal frein à l'épargne salariale est son absence dans l'entreprise du salarié. En effet, 64 % des salariés qui n'ont pas d'épargne salariale déclarent que c'est parce que leur entreprise n'en propose pas.



Le placement des jours : un réel intérêt

Pourtant méconnue à l'heure actuelle de 55 % des salariés, la possibilité de transformer les jours de congés payés / RTT en épargne salariale rencontre un réel intérêt puisque **65 % des répondants déclarent être intéressés par cette possibilité (dont 25 % très intéressés).**

D'ailleurs, dans ce contexte de crise sanitaire liée au Covid-19, 27 % des salariés français envisagent de poser moins de jours que l'année dernière.